

Séance 5. Comment s'identifient et s'utilisent les connecteurs spatio-temporels ?

Objectifs

- Identifier les connecteurs spatio-temporels
- Savoir utiliser les connecteurs spatio-temporels

Compétences

- Lire des textes et documents composites
- Etudier les composants de la phrase
- Enrichir une description, une argumentation

Supports

- texte de Le Clézio
- Cours
- Exercices
- Correction

ACTIVITES

Dans le texte de Le Clézio, surlignez d'une couleur les indicateurs de temps, et d'une autre les indicateurs de lieu/position spatiale.

Il y avait si longtemps que j'avais quitté le quartier que j'ai eu du mal à retrouver la rue, celle qui grimpait tout en haut de la colline, jusqu'au mur de la villa Aurore. Les grands immeubles étaient maintenant partout, ils avaient poussé en désordre sur la colline, jusqu'au sommet, serrés les uns contre les autres sur leurs grandes plates-formes de goudron. Les arbres avaient presque tous disparu, sauf un ou deux par-ci par-là, oubliés sans doute par le ravage qui était passé sur la terre : des oliviers, des eucalyptus, quelques orangers qui, maintenant perdus dans cette mer de goudron et de béton, semblaient chétifs, ternes, vieillissés, près de leur mort.

Je marchais dans les rues inconnues, et peu à peu mon cœur se serrait. Il y avait une drôle d'impression qui venait de tout, comme de l'angoisse, ou bien une peur très sourde, sans motif réel, l'impression de la mort. Le soleil ruisselait sur les façades des immeubles, sur les balcons, allumait des étincelles sur les grands panneaux vitrés. Le vent tiède de l'automne agitait les feuilles des haies, et le feuillage des plantes d'agrément dans les jardins des résidences, car c'étaient maintenant des plantes sages aux couleurs voyantes, aux noms bizarres que je connaissais depuis peu, poinsettias, bégonias, strelitzias, jacarandas. Il y avait bien, de temps en temps, comme autrefois, des merles moqueurs qui criaient sur mon passage, qui sautillaient dans le gazon des ronds-points, et des cris d'enfants, et des aboiements de chiens. Mais la mort était derrière tout cela, et je sentais qu'on ne pouvait pas l'éviter. [...]

Alors je me suis arrêté un moment pour comprendre. Tout était tellement différent ! Les villas avaient disparu, ou bien elles avaient été repeintes, agrandies, transformées. Là où il y avait autrefois des jardins protégés par de hauts murs décrépis, maintenant s'élevaient les immeubles très blancs de dix, huit, douze étages, immenses sur leurs parkings tachés de cambouis. Ce qui était inquiétant surtout, c'est que je ne parvenais plus à retrouver mes souvenirs à présent.

Jean-Marie Gustave Le Clézio, *Villa Aurore*, 1985

COURS

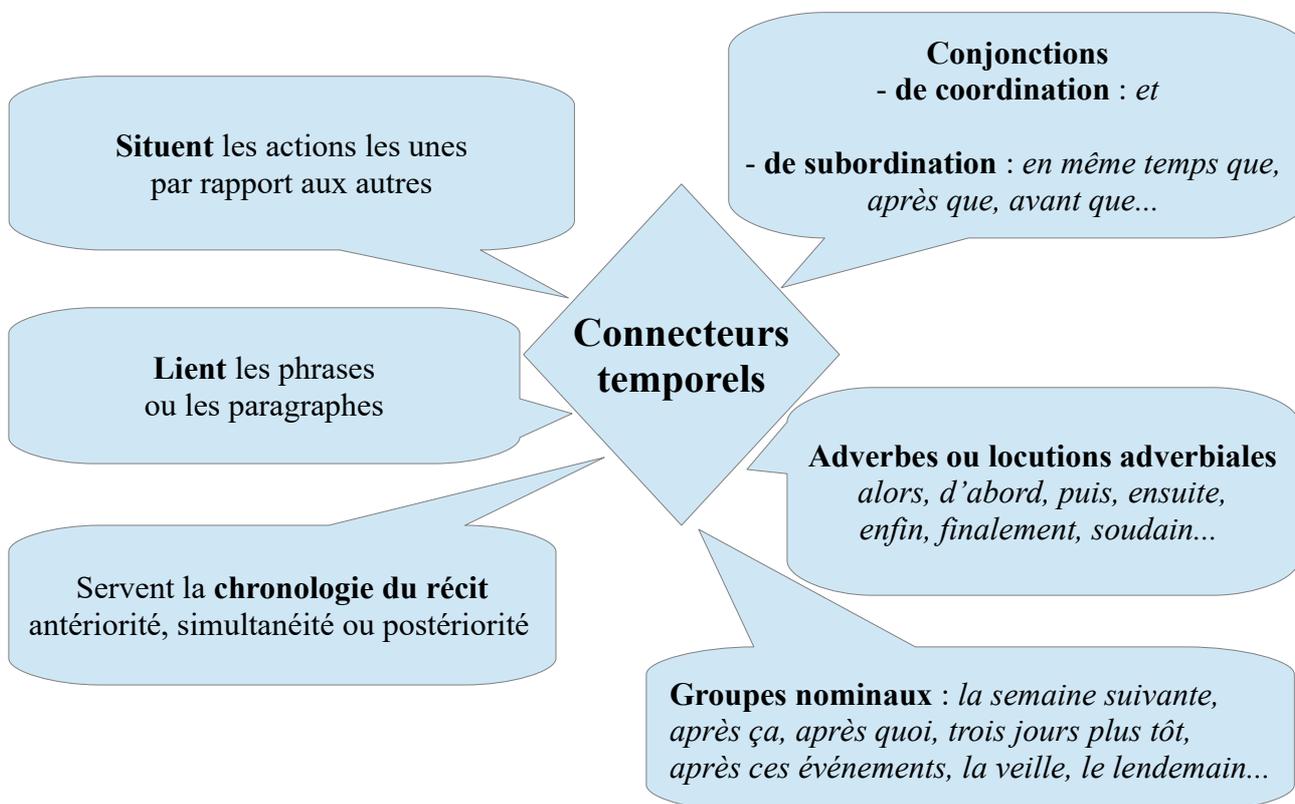
Les connecteurs temporels **situent les actions les unes par rapport aux autres** et permettent d'établir la **chronologie du récit**. Ces connecteurs peuvent être :

- **des adverbes ou des locutions adverbiales** (alors, d'abord, puis, ensuite, enfin, finalement, soudain...).
- **des conjonctions de coordination** (et) **ou de subordination** (en même temps que, après que, avant que...)
- **des groupes nominaux** (ou pronominaux), précédés ou non d'une préposition (la semaine suivante, après ça, après quoi, trois jours plus tôt, après ces événements, la veille, le lendemain...)

Il ne faut pas confondre les connecteurs temporels avec d'autres indicateurs de temps qui sont importants pour le récit mais ne servent pas à assurer la **liaison entre les phrases ou les paragraphes**. C'est le cas en particulier des indicateurs de temps exprimant :

- une date ou une période situant l'action dans la réalité (le 14 juillet 1789, novembre 18..., ce jour-là, aujourd'hui...).
- la durée (pendant dix ans, trois jours durant...)
- la fréquence (trois fois par semaine, souvent, tous les ans...)

On ne retiendra donc comme connecteurs temporels que les termes qui situent les actions les unes par rapport aux autres en exprimant **l'antériorité, la simultanéité ou la postériorité**.



Les connecteurs spatiaux

Les connecteurs spatiaux **situent les éléments les uns par rapport aux autres** ; on les rencontre notamment dans les descriptions. Ces connecteurs peuvent être :

- **des adverbes ou des locutions adverbiales** (à gauche, à droite, au-dessus, en-dessous, tout près, plus haut, devant derrière...). On peut aussi retenir des adverbes qui fonctionnent ensemble (ici on trouvait les tissus, là les robes. D'un côté... de l'autre côté...)

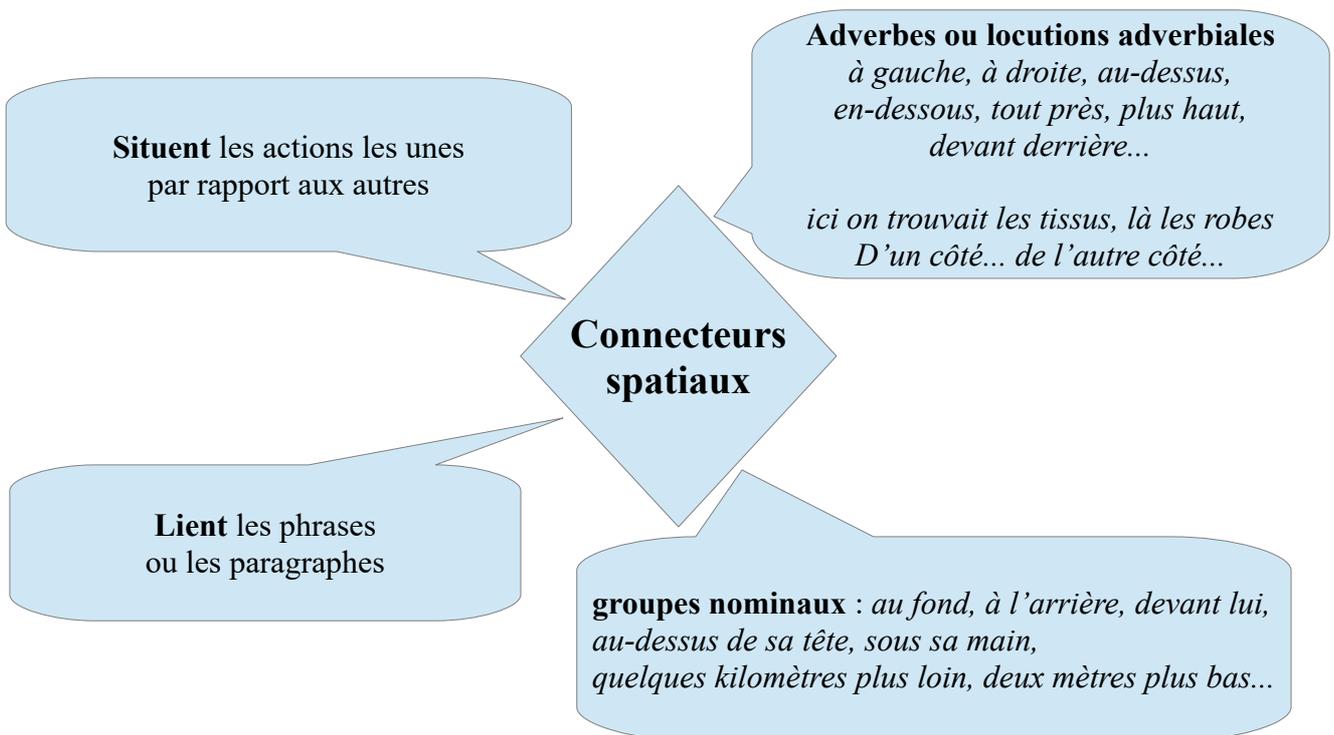
- **des groupes nominaux** (ou pronominaux), précédés d'une préposition (au fond, à l'arrière, devant lui, au-dessus de sa tête, sous sa main, quelques kilomètres plus loin, deux mètres plus bas...). On constate généralement que ces connecteurs situent les éléments par rapport à d'autres éléments déjà mentionnés.

Il ne faut pas confondre les connecteurs spatiaux avec d'autres indicateurs de lieu qui situent directement les choses et les êtres dans l'espace. Il peut s'agir par exemple :

- de lieux nommés directement (à Bordeaux, dans la rue Mazarine, chez mon grand-père, dans la maison de mon enfance...)

- de lieux situés par rapport à l'énonciateur/au narrateur au moment où il formule son message (en face de moi, dans la maison où je me trouve...)

On ne retiendra donc comme connecteurs spatiaux que les termes qui situent les éléments les uns par rapport aux autres et **permettent d'établir des liens entre les phrases.**



EXERCICES DE MANIPULATION

1/ Classez les connecteurs suivants dans le cadre qui convient.

Le matin même – en un instant – tous les soirs – le jour de la rentrée – tout d'un coup – un instant après – finalement – de temps à autre – longtemps

Date	Fréquence	Succession	Apparition d'un fait	Durée
<i>Ex : Ce soir-là</i>	<i>Ex : Chaque nuit</i>	<i>Ex : Ensuite</i>	<i>Ex : A cet instant</i>	<i>Ex : Durant troisans</i>

2/ a. **Soulignez les connecteurs et précisez s'ils indiquent la simultanéité (S), la postériorité (P) ou l'antériorité (A).**

1. Sur ces entrefaites, les jeunes filles organisèrent un jeu de football.
2. La veille, elles avaient choisi de danser.
3. Par la suite, ce serait une course dans le parc.
4. Au bout de cinq minutes, je fus appelé.

b. **Remplacez chaque connecteur souligné par un de ces connecteurs : à ce moment-là – plus tard – le jour précédent – après cinq minutes.**

1. Sur ces entrefaites, les jeunes filles organisèrent un jeu de football.
2. La veille, elles avaient choisi de danser.
3. Par la suite, ce serait une course dans le parc.
4. Au bout de cinq minutes, je fus appelé.

3/ **Complétez le texte avec ces connecteurs : au premier plan, enfin, dans la vitrine, à l'arrière-plan, au bout d'une ruelle obscure, derrière. Ajoutez des majuscules quand cela est nécessaire.**

.....se trouve une boutique aussi vieille que son propriétaire.
, on peut voir toutes sortes d'objets hétéroclites :, une rangée de pendulettes qui sonnent toutes en même temps ;, des moulins à café d'autrefois qui voisinent avec des statuettes en plâtre.,
, une rangée de parapluie semble monter la garde.

4/ a. **Soulignez les connecteurs spatiaux.**

A droite, là-bas, c'était Argenteuil, dont le clocher se dressait ; au-dessus apparaissaient les buttes de Sannois et le moulin d'Orgemont. A gauche, l'aqueduc de Marly se dessinait sur le ciel clair du matin, et l'on apercevait aussi, de loin, la terrasse de Saint-Germain.

C. de Maupassant, *Une Partie de campagne*, 1881.

b. Comment le regard se déplace-t-il ?

c. Ces connecteurs donnent-ils l'impression d'un paysage vaste ou d'un paysage rétréci ?

.....

5/ Exercice de transfert : Décrivez une journée dans la rue où est votre logement en utilisant au moins six connecteurs spatio-temporels. Votre écrit fera entre 5 et 10 lignes.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

CORRECTIONS

Les connecteurs temporels sont en orange, les connecteurs spatiaux sont en bleus.

Il y avait **si longtemps** que j'avais quitté le quartier que j'ai eu du mal à retrouver la rue, celle qui grimpait **tout en haut** de la colline, jusqu'au mur de la villa Aurore. Les grands immeubles étaient **maintenant** partout, ils avaient poussé en désordre **sur** la colline, **jusqu'au sommet**, serrés les uns contre les autres **sur** leurs grandes plates-formes de goudron. Les arbres avaient presque tous disparu, sauf un ou deux **par-ci par-là**, oubliés sans doute par le ravage qui était passé sur la terre : des oliviers, des eucalyptus, quelques orangers qui, **maintenant** perdus dans cette mer de goudron et de béton, semblaient chétifs, ternes, vieilliss, près de leur mort.

Je marchais dans les rues inconnues, et **peu à peu** mon cœur se serrait. Il y avait une drôle d'impression qui venait de tout, comme de l'angoisse, ou bien une peur très sourde, sans motif réel, l'impression de la mort. Le soleil ruisselait **sur** les façades des immeubles, **sur** les balcons, allumait des étincelles **sur** les grands panneaux vitrés. Le vent tiède de l'automne agitait les feuilles des haies, et le feuillage des plantes d'agrément **dans** les jardins des résidences, car c'étaient **maintenant** des plantes sages aux couleurs voyantes, aux noms bizarres que je connaissais **depuis peu**, poinsettias, bégonias, strelitzias, jacarandas. Il y avait bien, **de temps en temps**, comme **autrefois**, des merles moqueurs qui criaient **sur** mon passage, qui sautillaient **dans** le gazon des ronds-points, et des cris d'enfants, et des aboiements de chiens. Mais la mort était **derrière** tout cela, et je sentais qu'on ne pouvait pas l'éviter. [...]

Alors je me suis arrêté **un moment** pour comprendre. Tout était tellement différent ! Les villas avaient disparu, ou bien elles avaient été repeintes, agrandies, transformées. Là où il y avait **autrefois** des jardins protégés par de hauts murs décrépis, **maintenant** s'élevaient les immeubles très blancs de dix, huit, douze étages, immenses **sur** leurs parkings tachés de cambouis. Ce qui était inquiétant surtout, c'est que je ne parvenais plus à retrouver mes souvenirs **à présent**.

1/

Date	Fréquence	Succession	Apparition d'un fait	Durée
<i>Ex : Ce soir-là le matin même le jour de la rentrée</i>	<i>Ex : Chaque nuit tous les soirs de temps à autre</i>	<i>Ex : Ensuite un instant après finalement</i>	<i>Ex : A cet instant tout d'un coup</i>	<i>Ex : Durant troisans en un instant longtemps</i>

2/ a.

1. Sur ces entrefaites, les jeunes filles organisèrent un jeu de football.S.....
2. La veille, elles avaient choisi de danser.A.....
3. Par la suite, ce serait une course dans le parc.P.....
4. Au bout de cinq minutes, je fus appelé.P.....

b.

1. Sur ces entrefaites, les jeunes filles organisèrent un jeu de football. ..**à ce moment-là**.....
2. La veille, elles avaient choisi de danser.**le jour précédent**.....
3. Par la suite, ce serait une course dans le parc.**plus tard**.....
4. Au bout de cinq minutes, je fus appelé.**après cinq minutes**.....

3/ **Au bout d'une ruelle obscure**.....se trouve une boutique aussi vieille que son propriétaire. **Dans la vitrine**....., on peut voir toutes sortes d'objets hétéroclites : **au premier plan**....., une rangée de pendulettes qui sonnent toutes en même temps ; **derrière**....., des moulins à café d'autrefois qui voisinent avec des statuette en plâtre. ...**Enfin**, ...**à l'arrière-plan**, une rangée de parapluie semble monter la garde.

4/ a. A droite, là-bas, c'était Argenteuil, dont le clocher se dressait ; au-dessus apparaissaient les buttes de Sannois et le moulin d'Orgemont. A gauche, l'aqueduc de Marly se dessinait sur le ciel clair du matin, et l'on apercevait aussi, de loin, la terrasse de Saint-Germain.

b. Le regard balaie l'espace de droite à gauche, de plus en plus loin.

c. Ces connecteurs donnent l'impression d'un paysage vaste.